

# Mon arme secrète contre les nuisibles

Par Yannick Hirel



# Sommaire

---

✓ Introduction : Les nuisibles et votre jardin .....	Page 3
✓ Pourquoi y a-t-il des nuisibles dans nos jardins ? .....	Page 5
✓ Phase 1 : Identifier le nuisible .....	Page 15
Prenons l'exemple des limaces .....	Page 16
✓ Phase 2 : Comprendre son fonctionnement .....	Page 23
Prenons un exemple concret : La teigne du poireaux .....	Page 24
✓ Phase 3 : Agir et mettre en place la prévention .....	Page 27
Prenons l'exemple des pucerons .....	Page 28
✓ Phase 4 : Tirer des leçons pour l'année d'après .....	Page 31

# Introduction : Les nuisibles et votre jardin

Pour commencer, je tenais à vous remercier de la confiance que vous m'avez témoigné ! Je vais faire en sorte que ce livret et l'intégralité de mes services vous aident un maximum dans votre potager en général mais aussi à prévenir ces petites bêtes qui vous embête.

C'est à force de lire les commentaires sur le blog, de répondre aux mails que je me suis rendu compte que sur l'ensemble des problèmes que vous pouvez rencontrer au sein de vos potagers (et je suis dans le même bateau que vous) : Ce sont souvent les « nuisibles » et toujours les mêmes qui vous poussent à chercher conseils sur internet. Du coup, face à ce constat, j'ai décidé de vous présenter ici ma méthode complète de lutte biologique. Ne vous attendez pas à trouver des conseils ou des recettes sur les produits même naturels ou autre manière d'exterminer les indésirables. Vous trouverez seulement des astuces pour essayer de les contrôler de manière respectueuse.



Ensuite, le seul produit garantie 100 % naturel que j'utilise dans mon potager face aux nuisibles s'appelle O.C.A. Vous ne connaissez pas ? Je plaisante, il ne s'agit pas du tout d'un produit ! Ce sont tout simplement les initiales de ma démarche qui se résume en 3 mots : « **Observer, comprendre et anticiper** »

A chaque attaque à laquelle je suis confronté, je garde toujours, je dis bien toujours la même approche. C'est ce qui m'a poussé à écrire ce livret et de vous présenter mon arme secrète qui est une véritable démarche qui se déroule en 4 points et que j'applique constamment face aux nuisibles :

- 1/ Identifier le nuisible.
- 2/ Comprendre son fonctionnement.
- 3/ Agir en mettant en place les moyens de lutttes biologiques et de prévention.
- 4/ Tirer des leçons pour les années suivantes

\* Clairement, je ne suis pas un adepte des moyens d'exterminations radicaux (même bio) parce que je considère que même si ces « nuisibles » sont présent dans nos jardins, qu'ils dévorent nos salades, détruisent nos plantes ... ils font malgré tout partie de cette biodiversité que nous cherchons à préserver en tant que jardinier responsable et soucieux de notre environnement.

# Pourquoi y a-t-il des nuisibles dans nos jardins ?

Je pense qu'avant d'aller plus loin, il y a une chose très importante à comprendre : L'équilibre naturel que forme la biodiversité. Pour rappel, la biodiversité est l'ensemble des espèces végétales et animales présentes naturellement dans un milieu donné.

Qu'est-ce que cela veut dire concrètement ?

Tout d'abord, la biodiversité est un « ensemble » qui forme un subtil équilibre entre TOUTES les espèces animales et végétales, et qui sont « naturellement présentes dans un milieu donné ». En disant cela, je suppose que vous avez déjà plusieurs exemples en tête à me citer (récents et anciens) d'insectes, d'animaux ... introduits dans nos contrées et qui ont de graves conséquences sur notre environnement.

Le dernier en date : Le frelon asiatique ! Mais demandons-nous plutôt :  
Pourquoi les frelons asiatiques sont-ils aussi nuisibles dans notre milieu ?

Normalement, nous pouvons trouver cette espèce dans différentes régions du Nord de l'Inde, en Chine ... Cependant, une reine est parvenue jusqu'à nous via un chargement de poteries en 2004.

La conséquence est qu'elle est partie fonder une première colonie et c'est alors que les problèmes ont commencé parce que, non seulement les frelons se sont acclimatés et prolifèrent sans souci surtout lorsqu'on sait qu'une reine peut donner naissance à plus de 15 000 individus (ouvriers, mâles, d'autres femelles qui pourront à leur tour fonder une colonie ...) La propagation d'une année sur l'autre est gigantesque et à la fois catastrophique.



Voici un nid primaire de frelons asiatiques qui s'était installé dans ma petite cabane.

Le but n'est pas de vous faire un exposé sur les frelons asiatiques mais de comprendre les conséquences de l'introduction de nouvelles espèces, variétés dans un milieu possédant son propre équilibre, sa propre biodiversité. Je vous rassure, il y aura une transition logique avec le domaine du potager.

Ici, le premier problème avec les frelons asiatiques est qu'ils n'ont déjà aucun prédateur naturel par chez nous. De ce fait, ils sont difficilement contrôlable naturellement. Le second point pour l'environnement est aussi que leur régime alimentaire est composé de 70 - 80 % d'abeilles. Voici deux sources intéressantes, si vous souhaitez en savoir un peu plus sur ce sujet environnementale :

**1/ Une vidéo montrant une attaque de frelons asiatiques sur un nid d'abeille : [Cliquez ici pour la regarder !](#)**  
Comme vous pouvez le voir, c'est un véritable carnage envers nos abeilles ! A cela s'ajoute les pesticides qui ont des effets dévastateurs sur ces petites bêtes pourtant indispensable à la pollinisation et à la survie de notre espèce.

**2/ Un document PDF que j'ai personnellement trouvé très enrichissant et préventif lorsque votre région sera confronté aux frelons asiatiques, si cela n'est pas déjà fait : [Cliquez ici pour le visionner !](#)**

## La transition vers le potager !

Comme promis, ramenons tout ceci au domaine du potager ! Mais avant un dernier exemple concret, c'est exactement la même chose avec les Doryphores mais je ne vais pas m'aventurer sur leurs origines car j'ai souvent entendu différents son de cloches. A partir du moment où ils s'installent sur vos plants de pommes de terre, c'est très difficile de s'en débarrasser et de les contrôler tout simplement parce qu'ils n'ont pas de prédateurs naturels ; l'équilibre ne peut donc pas se faire, se construire dans les règles de l'art.



Clairement et comme nous pouvons le constater via ces différents exemple, l'introduction de nouvelles espèces dans un milieu donné perturbe l'équilibre présent naturellement. Il en va de même dans votre jardin-potager. Vous allez tout de suite comprendre pourquoi !

Mais avant toute chose, retenez ceci : mise à part quelques exemples de nuisibles de ce genre (doryphore, frelons asiatiques ...), la majorité qui attaquent votre jardin sont bel et bien d'ici, présent dans leur milieu naturel. De ce fait, **ils ont forcément des prédateurs naturels !**

**Le problème ne vient-il pas de nous les jardiniers ?**

**Prenez le temps de la réflexion**

**a/ Avant votre projet de potager : Constatiez-vous un déséquilibre dans votre jardin ?**

Je suppose que non car la nature a cette capacité à s'équilibrer seule sans l'intervention de l'homme. D'ailleurs, c'est souvent la main de l'homme qui bouleverse et menace les différentes espèces. Exemple : via la déforestation ...

**Ce qu'il faut comprendre c'est qu'à partir du moment où vous avez ce projet de potager et que vous arrivez avec vos gros sabots pour préparer votre terre, vous perturbez cet équilibre naturel !**

D'autant plus que la plupart du temps, nous insérons des espèces végétales qui viennent d'autres contrées, tel que les tomates, les courgettes ... Cependant, cet équilibre ne réside pas uniquement en surface, il se trouve également dans le sol, et beaucoup de jardinier (lorsqu'il débute) retourne la terre, détruit, perturbe la vie biologique.

Chaque chose que nous faisons dans le jardin modifie son équilibre.

**Ne serait-ce pas la réponse de dame nature que d'envoyer des dits « nuisibles » contrôler cette intrusion de plantes dans le but de rétablir l'équilibre ?**

Un second critère dans l'intensité des attaques de ravageurs est le passé du terrain. J'ai un ami qui au moment d'acheter sa maison a retrouvé dans des placards une ENORME quantité de produits chimiques en tout genre (herbicides, fongicides, insecticides ...) Une quantité tellement importante qu'il a tout de suite compris le passé douloureux son jardin.

Au moment de se lancer dans son projet potager, il a été confronté à de nombreux problèmes avec des attaques impressionnantes de limaces, de pucerons. L'ensemble de son jardin était tout simplement perturbé et c'était probablement la première année et ceci depuis très longtemps qu'il n'avait pas reçu de traitements ! Ce qui a provoqué un déséquilibre important au cours de ces premières années de jardinage.

La première chose à retenir c'est que dans tout les cas, à partir du moment où vous envisagez la création de votre jardin, il faudra plusieurs années avant de rétablir un équilibre acceptant votre potager comme présent naturellement. Clairement, et comme le faisais remarqué l'un de mes clients au sein de l'espace conseil à travers un commentaire, le jardin-potager est certes un endroit naturel mais qui reste malgré tout une création artificiel de la main de l'homme.

**Une chance, la nature est capable de s'adapter et de créer un nouvel équilibre.  
Encore faut-il laisser le temps à la nature de s'installer !**



Bien entendu, j'ai bien conscience que cela est plus facile à dire qu'à faire, et je sais très bien que parmi vous, il y a des personnes qui subissent de gros dégâts dans leur potager : Ce qui je comprends fait mal au cœur !

Je vais faire en sorte que ce livret vous aide au maximum face à vos attaques de nuisibles. Cependant, une autre notion importante à comprendre avec la lutte active destructive et mes histoires d'équilibre naturel. C'est que tel insecte va se nourrir de tel nuisible, qui trouvera comme plante hôte ce végétale ... Le fait de détruire, d'éradiquer les ravageurs empêchera et/ou retardera l'installation des prédateurs naturels et de ce fait de l'équilibre tant attendu.

Clairement, il sera difficile de vouloir attirer les prédateurs naturels, dits auxiliaires dans le jargon des jardiniers bio, s'ils n'ont rien à se mettre sous la dent.

### Prenons un exemple

Si vous luttez activement contre les pucerons, que vous avez trouvé une superbe recette bio, que vous éradiquez ces petits intrus vous même. Il serait contre-productif et un peu illogique de chercher à attirer des auxiliaires mangeur de pucerons dans votre jardin tel que les syrphes, les coccinelles ... Tout simplement parce que ces derniers n'auront pas de quoi se nourrir étant donné que vous vous en serez chargé personnellement.

L'idée est donc la suivante et c'est cette même logique que nous allons suivre tout au long de ce livret PDF. Voici la marche à suivre lorsque vous faites face à une attaque de nuisibles :

- 1/** L'identifier en prenant une photo des dégâts et du nuisible si possible.
- 2/** Comprendre le fonctionnement du responsable
- 3/** Mettre en place ce qu'il faut pour le parer et le contrôler naturellement l'année d'après.
- 4/** Tirer des leçons pour les années suivantes en installant de quoi attirer les prédateurs.

Comme vous allez le voir à travers certains exemple présent dans ce livret, il y a des indésirables qui peuvent être contrés hyper facilement seulement en connaissant leurs fonctionnements. Une petite mise au point avant de continuer : Cet équilibre ne se construit pas du jour au lendemain, En tant que jardinier bio, il faut parfois accepter que la nature vous donne une leçon !

**b/** Ne serait-ce pas plutôt à l'homme de s'adapter à son jardin ?

Sans vouloir faire le philosophe aux grands principes ... Je pense qu'il est essentiel pour le jardinier de comprendre les différents mécanismes, d'observer son environnement et d'agir pour ce dernier. A partir du moment où nous décidons de jardiner biologiquement, dans le respect de la vie qui nous entoure, nous devons accepter l'intégralité de cette vie, qu'elle soit bienveillante ou nuisible.

Il faut bien se dire que sans nuisibles, les auxiliaires n'ont aucune raison de venir s'installer dans votre jardin-potager. Cependant, penchons-nous sur des faits plus concrets. L'idée est surtout de faire avec la nature et de s'adapter à elle.

Je vous donnerai également des conseils pour certains nuisibles. Mon but est de rendre ce livret le plus utile possible. C'est pourquoi, j'ai décidé de ne parler que des indésirables les plus répandus afin que vous puissiez vous retrouver facilement dans ce texte.



## Identifier le nuisible

---

Il s'agit de la première phase, et même si la plupart du temps nous sommes capable de reconnaître tel ou tel attaque lorsque ces dernières sont assez courantes et populaires (limaces, pucerons ...), il se peut que vous soyez confronté à un nuisible que vous ne savez pas identifié. Dans ce cas, commencez par prendre une photo des dégâts et du nuisible, si ce dernier est observable bien entendu. Cela vous permettra de demander conseil et de l'aide à des jardiniers plus experts et croyez moi, il est bien plus facile d'identifié un potentiel problème à l'aide d'une photo.



Il se peut également que vous constatiez que vos plantes sont attaquées sans vraiment savoir qui est le responsable. Une chance, ce(s) petit(s) envahisseurs vous laissent quelques indices. Le premier réflexe à avoir dans ce cas là est de prendre votre plante et les dégâts en photo. Cela vous permettra comme précédemment de demander conseils à d'autres jardiniers qui pour certains, sauront identifier le responsable via les dégâts mais ...

**Je vous conseille d'appliquer tout de même ce qui suit :**

Vos recherches ne doivent pas s'arrêter là ! Dans la majorité des cas, les prédateurs de vos plantes ne se déplacent que de quelques mètres pour ce nourrir. De ce fait, il sera fort probable qu'en fouillant un peu autour de la plante et dans votre jardin, vous tombiez nez à nez avec le/les responsable(s) de vos malheurs.

**Un exemple concret : les limaces !**

Très franchement : Qui n'a jamais vu ses salades se faire complètement dévorées par les redoutables limaces ? Je crois que c'est le sujet sur lequel, je reçois le plus de commentaires et le plus de mails. Et pour preuve, voici le lien vers l'une de mes vidéos que j'ai tournée en réponse à l'une de mes lectrices.

Pour vous résumer sa demande, elle rencontrait quelques soucis face aux limaces et elle m'a demandé ma méthode de lutte. Cependant, en publiant cette vidéo, j'ai proposé aux autres internautes de partager leurs idées et astuces. A ma grande surprise, cette vidéo a reçu plus de 170 commentaires et continue à en recevoir régulièrement. Ce qui rends ceci intéressant, ce sont l'intégralité de ces astuces.

**Je vous recommande vivement de commencer par regarder cette vidéo et de lire l'intégralité des commentaires.**

**[Cliquez ici pour vous regarder cette fameuse vidéo ;\)](#)**

**La plupart du temps, nous reconnaissons assez facilement les attaques de limaces. Les feuilles sont dévorées sur leurs bords, cela concerne généralement les plus jeunes plants beaucoup plus tendre que les plantes adultes.**

**Ceci étant l'un des premiers points de leurs fonctionnements : D'un point de vue générale, elles ne s'attaquent qu'au plus jeunes plants. Pour commencer, il sera donc important de protéger le début de croissance de vos plants, qui sont encore trop fragiles et sensibles aux attaques de ces nuisibles.**

**Etant donné que j'ai déjà vu des cas où les jardiniers avaient un peu de mal à observer les limaces en pleine action et qui ne savaient pas du coup qui pouvait bien être les responsables. Je vous recommande de commencer par regarder dans le paillage, mais aussi de regarder dans un rayon de quelques mètres autour, sous des planches de bois, dans les herbes hautes le long d'un mur ...**

**Il faut toujours retenir ceci : Si vos plantes sont attaquées et que le ravageur n'est pas dessus, en gros que vous ne le prenez pas sur le fait, il est forcément pas loin. La plupart des nuisibles de ce type ne se déplacent que de quelques mètres pour se nourrir. C'est d'ailleurs le cas de beaucoup d'insectes et animaux, qu'ils soient bons ou nuisibles.**

Au niveau de l'habitat, elles vont privilégier les endroits humides, il peut donc être judicieux de placer des planches de bois à différents endroits dans le jardin. Mais si vous subissez de grandes attaques, il peut être également utiles de détourner leurs attentions en sacrifiant quelques salades (par exemple) que vous pourriez semer volontairement pour nourrir les limaces et en contre partie, n'oubliez pas d'attirer et de favoriser les prédateurs naturels. (je reviens sur ce point juste après)

Un mot sur les pièges à bière : vous en avez probablement déjà entendu parlé ? Cependant, je ne vous les conseille pas du tout car, ces pièges sont certes très efficace dans leurs actions, mais à contrario ils vont vous attirer un surplus de limaces dans votre jardin-potager.



Il est préférable d'axer vos luttes en prenant en compte le fonctionnement de votre ennemis et les limaces ont vraiment la particularité de sécréter du mucus via des glandes qui leurs permets non seulement de se déplacer mais aussi de se protéger. De ce fait, il pourrait être judicieux dans votre lutte d'axer sur ce point en « créant » des surfaces rugueuses les empêchant ou plutôt limitant leurs déplacements. Parmi les moyens simples à mettre en place, vous avez la possibilité d'utiliser : La cendre, les coquilles d'oeufs écrasées ...

Cependant, le principal défaut que je trouve à ces systèmes est qu'il faut les renouveler régulièrement et que si l'attaque est de grande ampleur, cela ne suffira probablement pas. En clair, vous l'aurez compris les méthodes ne manquent pas du tout et lorsqu'on me demande laquelle choisir, voici ce que je répons :

**« si l'attaque est vraiment de grande ampleur et que votre seuil de tolérance est dépassé, je vous conseille de mettre en place les différentes méthodes, solutions que vous trouvez (en restant dans cette démarche de la bio-attitude bien sûr) cela vous permettra de limiter la progression »**

**Personnellement, je préfère laisser faire mais chacun son jardinage**

Parmi ces méthodes, vous pourriez envisager :

**A/ La cendre qu'il faut impérativement renouveler sans cesse car l'action de la pluie va tout simplement éliminer cette barrière.**

**B/** Les coquilles d'oeufs qui vont freiner leurs progressions mais pas vraiment la stopper.

**C/** Le mare de café qui peut également être redoutable et particulièrement destructeur (j'ai d'ailleurs hésité à le mettre dans cette liste car je ne suis pas partisan de cette démarche) car la teneur en café tue sur le coup les limaces. Cependant, il sera ici encore impératif de renouveler cette barrière.

**D/** La fougère qui a plusieurs propriétés et dont la première permet de freiner la progression des limaces sur cette surface.

Cependant, le second point important dans le fonctionnement des limaces est qu'elles se repèrent et trouvent leurs nourritures grâce à un sens de l'odorat bien développé. L'une des solutions consiste donc à placer de la fougère fraîche autour de vos plantes qui dégage une odeur suffisamment forte pour brouiller les pistes de ce terrible nuisible. Il faudra tout de même veiller à remplacer et à renouveler régulièrement cette protection qui perd son potentiel lors de sa dégradation.

Pour revenir aux planches de bois retourné, vous pourriez les simplement les retourner si l'attaque devient insupportable à vos yeux. De cette manière, elles seront exposées au soleil (s'il est présent) mais aussi à leurs prédateurs naturels. Cela va également avoir comme point fort de vous permettre de savoir où les trouver.

**Parmi les prédateurs naturels, cela dépend de votre environnement :**

**A/** Si vous avez un point d'eau à proximité, essayez de favoriser les crapauds qui se feront un régal de ce mets de choix.

**B/** Si vous n'avez pas de point d'eau, essayez d'attirer les hérissons dans votre jardin et de faciliter leur venue, voici un article écrit par l'un de mes collègue blogueur dans lequel, vous apprendrez à construire un abris à ce puissent allié.

<http://www.conseils-coaching-jardinage.fr/2011/10/gardez-vos-herissons/>

**C/** Pour les petites limaces, les merles se feront également des festins s'occupant des petits bébés de ces chers limaces mais aussi des plus petites d'entre elles.

**D/** Ensuite, Si vous avez des poules dans votre jardin, vous pourriez envisager de ramasser ce surplus de limaces et les distribuer à vos poules qui se feront un plaisir de s'en occuper.

**E/** Dans les solutions bio que vous pouvez trouver dans les commerces, il y a le ferramol anti-limaces qui est plutôt efficace et vraiment naturel !

### Pour résumer

Identifier le nuisible c'est prendre en photo les dégâts et le nuisible. Si ce dernier n'est pas sur la plante, il suffit de chercher à proximité pour le trouver.

De cette manière, vous pourrez repérer leurs abris et en installez car cela va vous permettre de les retrouver facilement.

**Pour l'exemple des limaces, vous pouvez prévoir de les distraire en semant des salades qui leurs seront destinés et que vous pourrez placer assez prêt de leurs abris (en plus on leurs facilite le travail, on est trop gentil nous les jardiniers bio ! )**

**Pensez à attirer les prédateurs naturelles en fonction de votre environnement et gardez-les.**

# Comprendre son fonctionnement

---

Il s'agit de la seconde étape, j'ai commencé à vous en parlé en débattant sur notre amie la limace ! Dès lors que je suis confronté à une attaque de nuisible, que je l'ai correctement identifié, je commence mon travail de recherche.

Personnellement, je ne me prends pas la tête en essayant de « sauver » ma récolte car il est déjà trop tard et comme je le disais en introduction, cela reste le signe d'un déséquilibre qui finira par se refaire si je m'y prends intelligemment. Lors de cette phase de recherche, j'essaie de prendre tous les renseignements sur ce dit nuisible et parmi ces infos utiles, je me focalise surtout sur :

**A/** Les conditions qu'y leurs sont favorables en terme de température, temps, période de reproduction ...

**B/** Leurs abris et les potentiels plantes hôtes ...

**C/** Les prédateurs naturels et par la même occasion je prends les mêmes renseignements sur ces potentiels auxiliaires dans le but de commencer à les favoriser par la même occasion.

Vous vous demandez peut être : Où trouver ces informations sur ces nuisibles ? Je vous réponds simplement au sein de la plus grande bibliothèque du monde : Internet !

Il vous suffit simplement de taper dans google le nom de votre nuisible pour trouver tous les renseignements dont vous avez besoin. Pour les recherches un peu plus précise sur les prédateurs naturels ou traitement bio, je vous recommande d'effectuer vos recherches de cette manière :

### Prédateurs naturels des pucerons (par exemple) ...

Prenons un exemple concret : La teigne du poireaux

J'y ai été confronté une année ! Et c'était vraiment une grande surprise car, je ne l'avais pas du tout repéré et il était déjà trop tard. Clairement lorsque nous cherchons les renseignements, nous apprenons beaucoup de chose et les solutions de lutte sont directement inspiré de son fonctionnement.



## Le saviez-vous ?

La teigne du poireaux est en réalité une mouche venant pondre sur vos poireaux qui est pour elle une plante hôte qui servira à nourrir ces futures larves. Comme dans la majorité des cas, c'est souvent la larve qui cause le plus de dégâts pour le jardinier mais en étant préventif envers les adultes vous pouvez éviter ou limiter les dégâts.

La teigne a trois périodes de ponte dans l'année qui lui sont favorables :

De avril à mai

De juin à juillet

Et pour finir, dans les régions les plus douces de **Fin août à début septembre** (comme je vous le disais, certains nuisibles sont également favorisés en fonction du climat et de la température)

A partir du moment où nous avons ces connaissances et que nous savons que notre jardin-potager a déjà connu les attaques de ces mouches ou devrais-je que ces mouches sont venues déposer leurs progénitures qui causeront des dégâts à nos poireaux. Nous sommes alors dans la capacité de les prévenir de manière efficace simplement en prévoyant de placer un filet anti-insecte par dessus nos poireaux durant ces périodes qui leurs sont favorables.

Rien qu'en faisant cela, vous pouvez réduire considérablement les dégâts voir les stopper. Cependant, si cela ne suffit pas, il vous reste la possibilité de placer en plus du filet des pièges à base de phéromones qui attireront et captureront les mouches avant qu'elles n'aient le temps de pondre sur vos poireaux.

Cependant, cela reste une méthode que je juge extrême car en plus de capturer ces ravageurs, ils peuvent également piéger d'autres petites bêtes qui n'ont rien demandé à personne.

**Ces deux solutions uniquement axées sur la prévention peuvent vous permettre de profiter de vos poireaux à leur place.**

# Agir et mettre en place la prévention

Dès lors que vous avez la connaissance de votre envahisseur, vous êtes capable de tirer des leçons l'année d'après et de mettre en place de véritables actions préventives qui vont vous permettre de ne pas avoir besoin de pulvériser des produits même naturels.

Personnellement, je ne suis pas non plus pour la pulvérisation de produits naturels car cela crée malgré tout sur le long terme des pollutions locales dans votre jardin-potager et comme je vous l'expliquais, cela « retarde » l'installation de l'équilibre. Personnellement, ce n'est pas le but que je recherche. D'autant que j'ai pu souvent lire des « recettes » dites bio mais le fait soi-même n'est pas forcément bio ( macération de mégots de cigarette ...) et les grands mères étaient également bien loin de cette démarche respectueuse ; selon moi, il vaut mieux se méfier de l'appellation « recette de grand mère pour les nuisibles » ... en pensant que puisque mémé faisait comme ça, c'est forcément bon !! Et je pense que si c'est pour remplacer les produits chimiques par des produits naturels autant se rendre dans le supermarché du coin, cela reviendra exactement au même.

Concrètement si vous avez pris tous les renseignements comme indiqué plus haut et que vous avez fait cette même démarche envers les auxiliaires prédateurs naturels de la petite bête qui vous embête, vous devez avoir les idées plus claires sur la marche à suivre concrète pour que dès l'année prochaine, ce nuisible soit contrôlé de manière efficace et respectueuse : en rangeant les armes !

## Prenons l'exemple des pucerons

Bien qu'il existe différentes espèces de pucerons agissant sur différentes plantes hôtes et possédant différentes caractéristiques ... Nous allons surtout nous pencher sur leurs approches.

Clairement les pucerons se servent de leur trompe pour traverser la tige principale de la plante dans le but de « boire » leur sève. Pour cela et afin pour leur faciliter la tâche, ils s'attaqueront dans un premier temps aux plantes les moins costauds, les moins résistantes, les plus fébriles et fragiles parce qu'ils leurs sera bien plus facile de percer la tige et de récupérer la sève qui y circule.



**C'est souvent pour cela que j'insiste sur le fait qu'une plante bien « nourrit » sera beaucoup plus résistante et moins sensible aux potentielles maladies ainsi qu'aux attaques de certains nuisibles.**

**Je pense que les pucerons sont vraiment très simple à contrôler via cet équilibre naturel que je vous parlais tout à l'heure. Car, ils ont plusieurs prédateurs naturels facilement attirable dans le jardin à condition, ici encore, de leurs laisser le temps de s'installer et leurs donner des raisons de s'installer. Si vous avez une invasion de pucerons, vous avez déjà la nourriture de ces auxiliaires, reste à leur offrir un abris.**

**Cependant, il faut savoir que certains insectes bienfaisant ne se déplacent que de seulement quelques mètres pour se nourrir. De ce fait et selon moi, les hôtels à insecte sont contre-productif car j'ai souvent vu des jardiniers un peu déçu parce que les insectes préféraient s'installer ailleurs dans le jardin plutôt que dans ce superbe hôtel construit EXPRES pour eux !**

**Mais cette réaction de la part des auxiliaires est tout à fait logique et naturelle. Comme je le disais, certains ne se déplacent que de quelques mètres pour ce nourrir, si leur source de nourriture est à l'autre bout du jardin par rapport à l'hôtel, il sera normal et naturel pour ces insectes de se placer tout prêt du festin !**

**De même si vous cherchez à attirer par exemple des coccinelles alors que vous n'avez pas forcément de pucerons dans le jardin. Et en aparté, l'un des gros problèmes du jardinage biologique est qu'on nous a souvent entré dans la tête de nombreux a priori et des démarches toute faite comme : il faut attirer les coccinelles, les crapauds, les syrphes, les chrysopes ... mais pourquoi ? Sans nuisibles, il ne peut y avoir d'auxiliaire.**

Pour revenir à nos moutons ou devrais-je dire à nos pucerons, voici ma démarche ; à partir du moment où vous constaterez leur présence sur vos plantes, il faut tirer tout de suite des conclusions pour les années suivantes. En clair, dès que vous êtes une année confronté à un nuisible tel qu'il soit, vous devez vous dire :

**Ok, il est favorisé dans mon jardin, dès maintenant, je dois favoriser son/ses prédateurs naturels, il y a la nourriture, reste l'abri à construire.**

Cependant, par rapport à cela, il faut les construire aux bons endroits si ce sont vos fèves qui sont atteintes, il sera plus judicieux de laisser se développer des rangs d'herbes sauvages entre vos rangs de fèves qui vont se charger de coccinelle, de syrphes ... plutôt que d'installer un hôtel à insecte à l'autre bout du jardin.

A partir du moment où nous savons que tel plante est exposé à tel « menace », si nous pouvons réellement appeler cela une menace. Il suffira au jardinier d'être prévoyant et d'agir en connaissance de cause.

Le bon abri au bon endroit pour le bon nuisible. Et ensuite, il suffit de laisser cet équilibre se faire. Bien entendu, il ne faut pas non plus se focaliser là dessus mais si vous laissez faire, les prédateurs naturels viendront s'installer seul dans votre jardin. Cependant, rien ne vous empêche de leur donner un coup de main.

# Tirer des leçons pour l'année d'après

---

Ceci est l'un des points essentiels du jardinage biologique et contrairement aux conventionnels, il sera important de faire des bilans de saison, comme je les appelle, en vous concentrant sur ce qui a bien fonctionné au cours de l'année, quels sont les problèmes que vous avez rencontré et sur quels plantes. Comment vous pouvez parer ce(s) problème(s) dès votre prochaine saison et qu'est-ce-que vous devez faire (ou laisser faire) au cours de prochaines années.

Le jardinier bio doit avoir et développer cette capacité d'analyse et de compréhension de son environnement. Je pense que nous ne sommes plus au siècle dernier où se nourrir dépendait de notre potager et de sa production.

Je peux comprendre les anciens qui étaient sans pitié envers les nuisibles car leur survie en dépendait et la famine pouvait s'installer rapidement. Cependant, je pense que notre époque et notre rôle de jardinier amateur est de changer les choses, de montrer qu'il est tout à fait possible de ne pas utiliser de produits tel qu'il soit. Je ne sais plus dans quel pays, mais les professionnels de l'agriculture se sont tournés et inspirés des jardiniers amateurs afin de reproduire à plus grande échelle les résultats plus que positifs des petits amateurs comme vous et moi.

Chez nous aussi nous pouvons être ce changement et lorsque nous observons notre agriculture moderne composé de sol matraqué, infertile et sans vie. Que nos agriculteurs sont désormais obligés d'effectuer des pulvérisations de produits pour ne pas voir leurs récoltes détruites et ravagés. Qu'ils sont désormais pris dans ce cercle vicieux et vertueux. Mais, je suis certain qu'ils auront cette prise de conscience un jour.

Cela me rappelle un agriculteur de ma région qui ne comprenait pas l'utilité des vers de terre. C'est en tant qu'amateur et passionné que j'ai essayé de lui expliquer en me disant que ce devrait être l'inverse. Je pense que nous avons ce pouvoir de changer les choses et à notre échelle de jardiniers amateurs ; reconstruisons ces écosystèmes depuis trop longtemps détruit par la main de l'homme.

**« Observez, comprenez et anticipez » Voici les 3 mots d'ordres que j'applique dans mon potager face aux invasions de nuisibles et autres problèmes.**

J'espère que ce livret vous aura aidé et surtout qu'il vous aura plu. Personnellement, j'ai pris beaucoup de plaisir à l'écrire et à vous présenter ma façon de voir les choses. Je reste à votre entière disposition pour toutes questions supplémentaires, ou suggestions d'amélioration de ce livret ou de mes produits et services.

Avec toute mon amitié  
Yannick Hirel à votre service